



Mort et résurrection

Par Guy et Denise Chautems

Les auteurs ont exercé un ministère pastoral durant une soixantaine d'années. Leur service les a conduits à devoir accompagner de nombreuses personnes et familles touchées par le deuil.

Dans cet article, ils nous partagent leurs expériences afin de nous aider à accompagner les personnes qui ont perdu un ou plusieurs êtres chers.

Assister les mourants

Aller vers des personnes en fin de vie n'est pas facile. Toutefois, et pour ceux qui sont en Christ, la vie après la mort sera plus belle que celle-ci et il n'y aura plus de larme ni de souffrance. La Bible nous dit aussi que l'on pourra retrouver d'autres personnes et vivre des temps de fête magnifiques¹. Toutes ces promesses, nous permettent d'encourager les personnes qui souffrent et de leur annoncer qu'il y a une issue heureuse.

Cela peut aussi influencer notre prière, car en tant que chrétiens ou pasteurs, nous prions volontiers pour la guérison. C'est une bonne chose, mais toute chair va aussi finir par mourir et ce qui est poussières y retournera. Cette loi universelle peut donc nous conduire à demander aux personnes âgées ou très malades si elles désirent vivre ou mourir. Pour ceux qui désirent s'en aller (et si cela nous semble juste), nous pouvons demander que le Christ vienne les chercher. À plusieurs occasions, nous avons prié dans ce sens et des personnes ont pu partir en paix.

¹ Jean 14.1-4, 17.24, Matthieu 26.29, 2 Corinthiens 5.1, Apocalypse 19.6-9, 21.1-4, 22.1-5

ÉDITORIAL

Avec le Covid, la vieillesse, les maladies et d'autres fléaux, de nombreuses familles ont été marquées par le décès de l'un de leurs proches.

De fait, chaque année, ce sont près de 60 millions de personnes qui perdent la vie.

Pour les cultures qui, pour préserver un confort illusoire, essaient de se voiler la face, la pandémie a permis de rappeler fortement la réalité de la mort !

Tout cela nous conduit à traiter le thème de la mort, de la Vie, de l'écoute de Dieu et des consolations que l'Écriture témoigne à ceux qui éprouvent la perte d'un proche.

Il y est aussi fait mention de certaines erreurs à éviter surtout si nous avons un ministère de berger. Il y a certaines clés à respecter pour édifier.

(Suite en page 2 →)

Contrairement à la pensée spirituelle des Grecs de l'antiquité et de plusieurs religions et mystiques orientales, la Bible ne manifeste aucun mépris du corps sous le prétexte qu'il est mortel.

Ainsi, et alors que les prophètes et les apôtres affirment « que la chair et le sang n'hériteront pas du Royaume de Dieu », ils soulignent par ailleurs que notre corps est saint (1 Cor. 6). Celui-ci, marqué par le péché, nous conduit à vivre dans un état provisoire.

Les fonctions du corps vont passer, mais sa signification est porteuse d'espérance, car le corps, tout comme l'âme, a été racheté par le sacrifice de Christ en vue d'une transfiguration à venir.

Elle se produira lors de l'avènement du Seigneur et de la résurrection générale.

Paul la compare au revêtement d'un nouvel habit sur l'ancien (2 Cor 5.1-5). Si nous sommes ressuscités avec Jésus, nous ressusciterons pour la Vie et non pour le Jugement.

Jean-Pierre Besse

Au sein de la tourmente

En tant que pasteur, j'ai dû accompagner un gendarme qui allait annoncer à une femme que son mari avait péri dans un accident de circulation. La femme bouleversée ne voulait pas voir le corps, mais nous l'avons encouragée et cela a été important pour son cheminement de deuil. Ainsi, lorsqu'un drame se produit, nous devons d'abord trouver les paroles, qui marqueront notre sympathie et l'attitude qui, dans la mesure du possible, les aidera à affronter la mort. Cela demande beaucoup de tact et exige de ne pas faire d'erreurs. En effet, parfois certains accompagnants en profitent pour parler de leurs propres souffrances, « moi aussi j'ai vécu... ». Ces propos égocentriques ne consolent pas.

L'amour supporte tout et cette prise en charge est déterminante quand la mort frappe de façon brutale et injuste. Ainsi, et comme pour Job ou avec David dans le psaume 13, cela peut conduire des chrétiens à exprimer leurs incompréhensions ou de la colère envers Dieu. Le Dieu qui nous aime le supporte et il est donc bien de laisser ces interrogations ou ressentiments s'exprimer.

Dans ce processus d'accompagnement, il est bien de se mettre à la place de l'autre en songeant à la douleur que l'on vivrait si l'on perdait un être cher. Le fait d'avoir vécu la perte d'un enfant ou la mort violente d'un proche (maladie, accident, suicide, meurtre...) peut nous aider à comprendre les endeuillés. Car ne l'oublions pas, notre mission principale est d'être porteurs d'amour et donc de pleurer avec ceux qui souffrent, d'être à leur côté dans leur chemin de souffrance². Pour cela, il faut apprendre à rejoindre les gens et à ressentir ce qu'ils vivent.

Apporter le réconfort

En Europe, la mort est devenue un tabou, et beaucoup choisissent de vivre une cérémonie dans la stricte intimité alors qu'en Afrique les cérémonies peuvent être très longues et réunir un très grand nombre de personnes.

² Voir Romains 12.15

Pour bien vivre ces temps de deuil, il faut à la fois respecter l'intimité des familles et permettre à l'entourage d'exprimer son soutien. Pour cela, la présence attentionnée des amis et des membres de l'Église joue un rôle très important et c'est donc bien de faire de la place pour cela dans notre emploi du temps.

Par ailleurs, c'est souvent après quelques jours que la tristesse est la plus intense. Ainsi, comme pour Jacob, qui porta longtemps le deuil de son fils qu'il croyait mort³, il y a un temps réservé au silence et un temps pour pleurer avec des personnes proches (enfants, amis). Durant plusieurs mois, les bons et les mauvais souvenirs vont passer en boucle. Dans ce cheminement, les moments les plus douloureux sont les anniversaires du défunt et des fêtes comme celle de Noël. Dans ces moments, l'absence du conjoint, du papa, de la maman, ou d'un enfant est particulièrement douloureuse.

Durant la première année, l'Église devrait se soucier d'entourer les endeuillés durant ces dates marquantes, par exemple en téléphonant ou en envoyant une lettre ou un bouquet de fleurs pour dire que l'on pense à eux. S'ils se retrouvent seuls, on peut aussi les inviter à venir chez nous.

Prendre soin de ceux qui souffrent est un aspect important du ministère pastoral et lors des visites il ne faut pas craindre de parler du mort et d'évoquer les bons moments vécus avec lui. Même si cela peut causer de la tristesse et des pleurs, c'est important de laisser sortir les émotions.

Faire triompher la vie

Une fois, nous avons dû nous occuper d'une femme qui avait perdu son fils unique. Ce jeune homme était très doué en musique et sa maman avait gardé ses instruments et fait de sa chambre un sanctuaire.

Une autre gardait dans sa Bible la photo de son fils dans son cercueil. Toutes les deux étaient emprisonnées par les événements tragiques du passé.

Dans certaines cultures, cette emprise morbide peut conduire les familles à dépenser des sommes considérables pour construire de somptueux tombeaux alors que leurs enfants n'ont presque rien.

L'espérance qui est en Christ vise à guérir les cœurs et à nous permettre de reprendre goût à la vie. Cela est particulièrement important lorsque des parents perdent un enfant, car ils doivent pouvoir s'impliquer pleinement avec ceux qui sont vivants.

Pour cela, et malgré la situation ou l'image dramatique que l'on garde, nous sommes invités à regarder au Dieu pour lequel tous sont vivants⁴.

La cérémonie d'Adieu

L'Église est appelée à exprimer l'Amour de Dieu au monde. Ainsi et par l'Esprit « consolateur », elle apporte Sa lumière au sein de la tristesse et de la mort. Pour l'accompagnement et pour le service funèbre, le pasteur et les autres ministères jouent un rôle important.

Lors d'un décès, il est important d'être disponibles et de tout faire pour les aider.

³ Genèse 37.33-36

⁴ Luc 20.38 (voir dans la liste des versets ci-après).

Une fois, j'ai dû faire un service funèbre où il n'y avait qu'un homme et son chien ! Malgré cela, je l'ai fait comme si la salle était pleine et l'homme a été très touché.

À une autre occasion, j'ai dû officier pour un inconnu qui avait été assassiné. J'ai demandé des précisions à la police ; c'était un jeune couple qui l'avait retrouvé dans une forêt.

Ces personnes étaient très contentes que je les contacte et grâce à la cérémonie, elles ont pu être apaisées.

Le chemin de la vie

Dieu a créé l'homme à son image. Par sa souveraineté, il était là à la naissance et est aussi présent lors de la mort. La cérémonie d'adieu est donc une occasion de rappeler le chemin qui a été parcouru par une courte biographie. Pour cela, il est bien de demander aux proches ce qu'ils désirent que l'on mentionne publiquement.

Cela doit se faire avec vérité et sans chercher à embellir les choses. Lorsque le défunt n'était pas bon ou que sa famille est divisée, cela peut faire sortir de la colère et des ressentiments. Si cela est possible, c'est une occasion de les apporter à Christ dans la prière.

Lors de la cérémonie, il s'agira de rappeler le parcours de la personne, sans artificiellement exalter sa bonté ou se placer en juge. Lorsque le défunt a marqué positivement son entourage, il est appréciable que des membres de la famille ou des amis rappellent brièvement les moments de qualité qui les ont marqués.

Après ce rappel du « chemin d'une vie » et face au scandale de la mort, il est primordial de faire entendre le message de l'Évangile.

La Vie est en Christ

Amener les auditeurs à prendre conscience de la Vie apportée par le Christ est un aspect central.

Pour cela, des chants comme « À toi la gloire... » sont aussi des moyens de proclamer la portée de l'oeuvre du Christ et l'espérance de la résurrection.

Pour conclure

Comme le proclame la résurrection du Christ, la mort n'est pas une disparition dans le néant, mais un passage.

Ainsi, et grâce au « tunnel » creusé à travers le tombeau Dieu nous permet d'entrer dans une vie nouvelle.

À l'exemple du Christ partageant des repas avec ses disciples, nous recevrons un nouveau corps et nous pourrons nous reconnaître et vivre ensemble.

Par l'oeuvre accomplie par le Christ, le chrétien qui meurt passe d'une communauté (fragile et imparfaite) à celle immense et éternelle du Royaume de Dieu.

Vivre un jour cet accueil céleste... quelle espérance ! ■

Quelques questions

A méditer seul ou en groupe

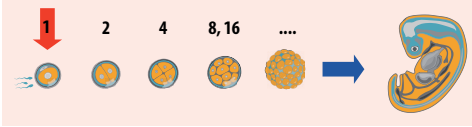
1. Quelle est ma manière de considérer la mort ? Est-ce que j'y pense souvent ?
2. De quelle manière le départ d'un être cher influence-t-il ma relation avec Dieu ? Ai-je de la colère ou suis-je en paix ?
3. Comment pourrions-nous mieux accompagner ceux qui ont perdu un être cher, notamment lorsqu'il s'agit d'enfants ou de jeunes conjoints ?

De la poussière à la poussière

Par Jacques-Daniel Rochat

Le cadeau de notre corps

C'est malheureusement lorsque la mort frappe que l'on réalise l'immense valeur de la vie. De façon extraordinaire, celle-ci a commencé sous la forme d'une petite cellule de 0,1 mm de diamètre.



Ainsi, il n'y a pas si longtemps, j'étais et vous étiez cette minuscule bille.

Par une science inaccessible à l'homme, elle s'est multipliée et organisée de manière à construire un édifice de près de 30 000 milliards de cellules. Chacune d'elles ayant son rôle pour faire fonctionner l'ensemble.

Grâce à cette extraction de la «poussière», nous disposons d'un corps qui nous permet d'exister. Par un habile système musculaire, nous pouvons nous déplacer et agir. Deux caméras, dotées de loupes déformables, traduisent les variations de la lumière en images. Par d'autres sens, nous pouvons goûter, sentir, toucher et entendre.

Par ailleurs, et en nous associant à une autre créature merveilleuse, nous disposons du pouvoir de reproduire ce miracle de la vie.

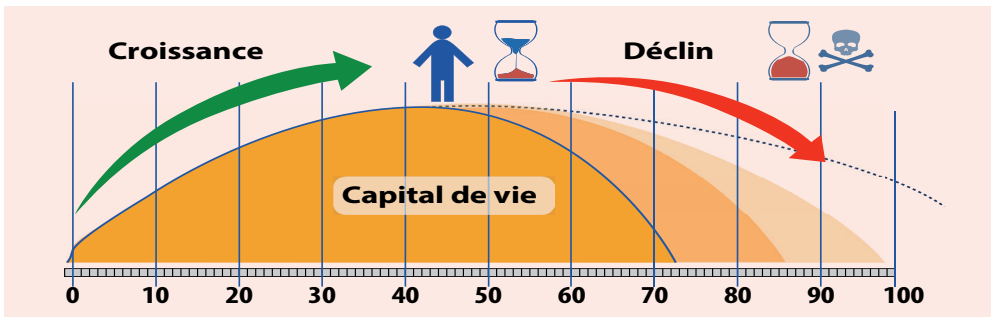
Malheureusement, ce corps qui nous sert d'interface avec ce monde n'est pas éternel. Par la maladie, un accident ou par la dégénérescence de la vieillesse notre véhicule s'arrêtera sur le bord de la route. Dès lors, et comme le précise l'Ecclésiaste, la poussière retournera à la terre, et notre esprit retournera à Dieu qui l'a donné¹.

De fait, notre corps, aussi fabuleux soit-il, n'est que temporaire et ni les tombeaux somptueux ni les incantations ne pourront faire revenir le conducteur qui en profitait.

Le seul à pouvoir doter notre esprit d'un nouveau corps, c'est le Créateur de la Vie. Nous lui devons tout et en prendre conscience devrait nous amener à venir humblement lui confier notre fragile et éphémère existence.

Impossible toutefois pour nous, les terrestres, d'imaginer le corps qu'il nous offrira pour ressentir et évoluer dans le monde à venir.

¹ Ecclésiaste 12.9



Quelques textes d'espérance sur la résurrection

Job 19.25-29

« Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera (...) et je contemplerai Dieu (...) et il me sera favorable. »

Psaume 49.16

« Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection. »

Esaië 25.6

« Le Seigneur, l'Éternel, engloutit la mort pour toujours ; il essuie les larmes de tous les visages. »

Daniel 12.3 (lire aussi 1 à 2)

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. »

Matthieu 22.30-32

« À la résurrection, les hommes (...) seront comme les anges de Dieu dans le ciel (...) N'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. »

Jean 5.21 et 24

« Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut (...) En vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

Romains 8.11

« Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

1 Corinthiens 15.35-49 (lire le chapitre)

« Comment les morts ressuscitent-ils ? (...) Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. (...) Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. »

2 Corinthiens 4.14

« Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence. »

1 Timothée 4.14

« Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés. »

Apocalypse 1. 17-18

« Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. »

Ouvrir son coeur à la douleur de l'autre

Extrait de Dwight Moody. « À l'oeuvre. »

Il y a plusieurs années, j'appris qu'une des élèves de mon école du Dimanche s'était noyée, et que la mère désirait me voir. Je pris ma petite fille avec moi, et partis immédiatement.

Le père, assis dans un coin de la chambre, était ivre. La mère me raconta qu'elle était blanchisseuse, et qu'elle était obligée de travailler pour gagner sa vie et celle de ses enfants, car son mari buvait tout ce qu'il gagnait.

La petite Adélaïde avait l'habitude d'aller au bord de la rivière pour attraper les morceaux de bois qui flottaient ; elle les rapportait pour chauffer la maison.

Ce jour-là, elle était allée à la rivière et avait vu un morceau de bois à une certaine distance du rivage ; elle s'était trop penchée pour l'atteindre, son pied avait glissé, elle était tombée dans l'eau et s'était noyée.

La pauvre mère n'avait pas d'argent pour payer le cercueil et me pria de l'aider. Je pris les mesures pour le cercueil et promis de lui en faire faire un tout de suite. La femme était dans une grande douleur, mais je n'en fus que modérément affecté. Je lui dis que je reviendrais pour l'enterrement, et je m'en allai.

Ma petite fille marchait à côté de moi : « Papa, me dit-elle, si nous étions très pauvres, et que maman soit obligée de faire des lessives pour gagner notre vie, et si j'étais obligée d'aller ramasser du bois au bord de la rivière pour faire du feu ; si je tombais dans l'eau et me noyais, est-ce que tu serais malheureux ?

- « Si je serais malheureux !

Mais, mon enfant, je ne sais pas ce que je deviendrais. Je n'ai pas d'autre petite fille que toi, et si je te perdais, cela me briserait le cœur ».

Et en disant cela, je la pris dans mes bras et l'embrassai.

« Alors, est-ce que tu as été malheureux pour la maman de cette petite fille ? »

Comme cette question me perça le cœur ! Je retournai à la maison, je pris ma Bible, et je lus à la pauvre mère le quatorzième chapitre de l'Évangile selon saint Jean. Puis je priai avec elle, et m'efforçai de la consoler.

Le jour de l'enterrement, je l'accompagnai jusqu'au cimetière. Le père était encore ivre.

Le cercueil de la petite Adélaïde fut mis dans la fosse commune, et pendant qu'on le recouvrait de terre, la mère me dit : « C'est bien dur, monsieur, d'enterrer son enfant dans la fosse commune. Si j'étais restée dans mon village, elle aurait été avec mes parents.

Oh ! oui, c'est dur de voir mettre mon aînée dans la fosse commune ! »

Je me dis que moi aussi je trouverais bien dur d'avoir à enterrer ma fille dans la fosse commune, et je n'eus pas de peine à sympathiser avec la pauvre mère. ■

À méditer : Suis je prêt, moi aussi, à me mettre à la place de celui ou celle que je désire aider ?

UN LIEN POUR S'UNIR

Ce petit journal est diffusé à des chrétiens de toutes les dénominations et dans plus de 60 pays. Par ce rayonnement, il contribue à renforcer l'unité du Corps de Christ.

Le site www.shekina.com abrite les articles et les archives des anciens numéros du Lien. Il contient aussi des livres et des émissions de radios et d'autres ressources.



Ainsi, et en relation avec les articles de ce journal, vous pouvez télécharger la brochure « Réussir sa Vie ».

Ses thèmes peuvent aider les jeunes à prendre conscience de leur valeur et à faire de bon choix.

Comme nous l'avons évoqué, nous ne savons pas si tous les envois arrivent à bon port. Donc, et si vous n'êtes pas abonnés ou donateurs, confirmez-nous que votre adresse est valide. Pour cela, envoyez-nous un petit message par la poste ou par email avec vos coordonnées.

Un grand merci à tous ceux qui soutiennent fidèlement ce ministère.

Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

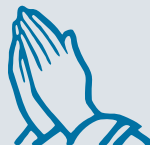
Jean 11.25-26

Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.

Luc 14.13

Adresse internationale **LE LIEN DE PRIÈRE**

Case Postale 24
2314 La Sagne (Suisse)
lelien@bluewin.ch



République Démocratique du Congo

Le Lien RDC. B.P. 7079 Kinshasa 1
Tél. : (00243) 989 626 58
E-mail : lienrdc@gmail.com

RÉFÉRENCES BANCAIRES

International (sauf France)

IBAN : **CH12 0900 0000 1 200 3733 3**
BIC : POFICHBEXXX
Postfinance SA, 3030 Bern, Suisse
Bénéficiaire : Le Lien, 2314 La Sagne NE

Chèque ou virement en France

IBAN : **FR76 1810 6000 3434 0211 2405 110**
BIC : AGRIFRPP881
Crédit Agricole, France

Bénéficiaire : Le Lien, Yves et Florence Félix
1 273 ch d'Huffin, F-74160 Neydens

INFORMATIONS

Impression : IMEAF

26160 La Bégude de Mazenc (France)

Paraît 4 fois par année

Soutien - abonnement : **CHF 6.- / € 5.-.**

Des exemplaires supplémentaires de ce journal et des 4 numéros précédents vous sont offerts sur demande. Pour des raisons postales, l'offre est limitée à l'Europe.

Le journal et de nombreuses autres ressources (articles, livres, médias, vidéos, etc.) sont accessibles via le site :

www.shekina.com

DANS CE NUMÉRO :

Mort et résurrection	1
De la poussière à la poussière	5
Ouvrir son coeur à la douleur...	7